

Initiation aux concepts fondamentaux de la philosophie

Enseignant : Damien Delorme

Semestre d'automne 2023

Editorial

Leçon 1 - Platon : l'idée de l'être

Bonjour à tous et toutes,

Voici la première leçon de votre module de philosophie. Comme vous allez bientôt le découvrir, cette première leçon porte sur la pensée de Platon (427-347). Mais pourquoi Platon ? Vous savez que par ce cours, nous annonçons une « initiation aux concepts fondamentaux de la philosophie ». Or, de ces concepts fondamentaux, on dit couramment que Platon est lui-même le... fondateur !

Héritier, certes, de toute une tradition philosophique déjà entamée (c'est celle qu'on appelle la pré-socratique), et élève lui-même de celui dont on dit qu'il est le « père de la philosophie », c'est-à-dire Socrate, il reste que les travaux de Platon ont marqué l'histoire de la pensée d'une manière inimitable : tous les auteurs après lui se sont situés *par rapport* à lui, en pour ou en contre. C'est une pensée fondatrice, et c'est la raison pour laquelle nous y ferons souvent référence au cours des 6 prochaines leçons.

Concrètement, vous le savez déjà si vous avez lu le syllabus, chaque leçon sera constituée par un fascicule de cours et sera accompagnée de documents supplémentaires qui seront des textes et images ou des documents audio (voire audiovisuels). Ces documents supplémentaires font pleinement partie de la leçon à étudier.

Pour valider cette première leçon, votre travail consiste à **répondre à des questions** (voir page 2) **jusqu'au dimanche 8 octobre 23h59 dernier délai**.

Pour rédiger vos réponses utilisez le fichier intitulé « Document à utiliser pour mettre en page et rendre les travaux écrits demandés durant le semestre », que vous trouverez dans la section « Ressources » sur Moodle, puis déposez votre fichier dans le répertoire de remise des travaux de la Leçon 1. Merci d'intituler votre fichier de la manière suivante avant de le déposer sur Moodle :

6DPH1_L1_Nom_Prenom.doc (*L1 fait référence à Leçon 1*)

Je reste à votre disposition pour tout complément d'information, et souhaite très chaleureusement à chacun-e d'entre vous une excellente lecture. Qu'elle fasse naître en vous un... platonique amour !

Bien à vous,

Damien Delorme

Liste des documents composant la leçon 1

- Fascicule de cours rédigé par Prof. Ghislain Waterlot.
- Documents complémentaires :
 - Un article sur la philosophie de Platon dans son ensemble, par Monique Dixsaut.
 - Deux présentations brèves de la vie de Platon et une chronologie
 - Un extrait de l'ouvrage de Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique*, concernant la figure de Socrate.
 - Deux reproductions d'œuvres picturales (*L'École d'Athènes* ; *La Mort de Socrate*)
 - Présentation et analyse du texte de Platon intitulé « La ligne » et de l'« Allégorie de la caverne » (*République* VI et VII), par Jean-Paul Dumont.

Questions de la leçon 1

1) Pourquoi, selon Platon, le devenir ne peut-il être l'objet d'une connaissance véritable ?

Vous développerez votre réponse en 10 à 30 lignes (times 12).

2) Comment comprenez-vous le passage du sensible à l'intelligible chez Platon ? Quelle est la conception de l'être qu'il formule ? Comment comprendre que la réalité sensible ne soit pas un pur et simple chaos ? Que pensez-vous de la conception de Dieu induite par cette philosophie ?

Vous développerez votre réponse en 20 à 60 lignes (times 12).

3) Il était écrit, paraît-il, à l'entrée de l'Académie fondée par Platon : « Nul n'entre ici s'il n'est géomètre » (c'est-à-dire mathématicien). À la lecture de cette leçon, comment comprenez-vous cette maxime ?

Développement libre, minimum 5 lignes (times 12).

4) Exercice de problématisation : [1] « Les idées sont-elles réelles ? » ; [2] « Le philosophe est-il hors du monde ? » ; [3] « Philosopher, est-ce apprendre à mourir ? ».

Choisissez l'un de trois sujets ci-dessus. À partir de la définition des termes de l'énoncé, problématiser cette question.

En d'autres termes, montrez pourquoi on a de bonnes raisons de se poser cette question. Une des stratégies possibles consiste à partir d'un travail définitionnel, de mettre en évidence une tension conceptuelle (un paradoxe, une contradiction, une polarisation, une difficulté à résoudre, etc.).

Environ 10-20 lignes (times 12).